

CIRQUE OLYMPIQUE. *Le Volcan, ou l'Anachorette
du Val des Laves.*

Les frères Franconi ne négligent rien pour attirer le public à leur théâtre. Ils sont doués d'une infatigable activité : directeurs, ordonnateurs, acteurs à pied et à cheval, on les trouve par-tout, ils animent tout par leur présence ; il y a à peine un mois qu'ils ont donné *le Pont Infernal*, et voilà déjà *le Volcan* qui vient faire son éruption aux yeux des spectateurs éblouis. Ce n'est point comme *le Pont infernal* une petite action, c'est une véritable pantomime dans toutes ses dimensions, et l'on peut ajouter une des plus intéressantes qui ait encore été donnée à ce théâtre. Elle excite vivement la curiosité, ce qui n'arrive pas toujours dans ces sortes de pièces où les acteurs sont forcés d'être muets, et où l'on ne parle qu'aux yeux. Il y a pourtant dans cette pièce un acteur qui a la parole, mais son organe enroué et peu flatteur se ressent du long silence qu'il a été obligé de garder. Au reste rien n'a été négligé pour assurer à cette pantomime le grand succès qu'elle a obtenu et qu'elle méritoit. Des costumes entièrement neufs, des décorations brillantes, de grands combats à outrance supérieurement exécutés par les deux Franconi, des coups de théâtre, des changemens à vue, une éruption de volcau, tout a été prodigné pour charmer les spectateurs qui, après la pièce ont demandé les frères Franconi pour leur donner à eux personnellement un gage de leur satisfaction.